

Fragments Arméniens des Recognitiones du Pseudo-Clément

par

CHARLES RENOUX

La littérature arménienne ancienne et les catalogues de manuscrits parus jusqu'à maintenant n'ont encore rien révélé des écrits authentiques de Clément, l'évêque de Rome. La notice consacrée au saint par le *Synaxaire arménien*¹ le présente seulement comme « l'écrivain des ordres et des canons des saints apôtres », canons apocryphes qui ont fait l'objet de nombreuses éditions². Antérieures à 360 et écrites en grec, comme les *Homélies Clémentines* dont il faudrait placer la rédaction entre 325 et 381, les *Recognitiones* du Pseudo-Clément ne nous sont parvenues que dans la traduction latine de Rufin d'Aquilée³. D'une partie de cette œuvre, *Recognitiones* I-IV,1, il existe aussi une version syriaque exécutée avant 411⁴. Des fragments arabes et éthiopiens ont aussi été édités⁵. Rien n'en était encore connu en arménien.

Les fragments arméniens que l'on va lire, tous tirés des *Recognitiones*, proviennent du manuscrit *Galata 54* (p. 32-34), conservé au Patriarcat arménien d'Istanbul. Le manuscrit, recueil incomplet de textes christologiques, commence actuellement avec soixante-cinq fragments tirés des

¹ G. Bayan, *Le Synaxaire arménien de Ter Israel*. IV, *Mois de Tré* (PO, t. 16), Paris 1922, p. 107-109. La notice s'inspire du *Martyrium Clementis* de Siméon Métaphraste et du récit d'Ephraïm de Chersonèse relatant le miracle de l'enfant conservé vivant dans la mer.

² La plus récente a été faite par V. Hakobyan, *Kanonagirk' Hayoc'*, t. 1, Erévan 1964, p. 75-100. — Pitra (*Analecta Sacra Spicilegio Solesmensi parata*, t. IV, *Patres Antenicaeni*, Paris 1883, p. 2 et 276) a tiré du manuscrit arménien 153 (f° 96) de la Bibliothèque Nationale de Paris un court texte (incluant le *Trisagion*) faussement attribué à Clément de Rome. Ces quelques lignes se lisent aussi dans le *Vaticanus Borgianus* 31, fol. 113f, et le *Vaticanus Borgianus* 60, fol. 126 (cf. E. Tisserant, *Codices Armeni Bybliothecae Vaticanae*, Romae 1927, p. 52 et 89).

³ Pour ces deux écrits apocryphes, nous possédons les éditions critiques de B. Rehm, *Die Pseudoklementinen*. I: *Homilien* (GCS 42), Berlin 1969, et B. Rehm et Fr. Paschke, *Die Pseudoklementinen*. II: *Rekognitionen in Rufins Übersetzung* (GCS, 51), Berlin 1965.

⁴ W. Frankenberg, *Die syrischen Clementinen mit griechischem Paralleltext. Eine Vorarbeit zu dem literaturgeschichtlichen Problem der Sammlung* (TU, 48,3), Leipzig 1937.

⁵ Cf. E. Hennecke, *Neutestamentliche Apokryphen in deutscher Übersetzung* (3. Auflage), Band II, Tübingen 1964, p. 375.

cinq livres de l'*Adversus Haereses* et de l'*Epideixis* d'Irénée de Lyon, et s'achève avec quelques extraits de l'*Histoire d'Agathange*. L'écriture *bolorgir* et un mémorial du scribe Basile invitent à placer au XIV^e siècle la copie de ce volume⁶. Ce florilège patristique, qui se déroule selon un ordre à peu près chronologique, est divisé en dix-neuf sections de longueur très inégales, chacune d'elles étant constituée de textes empruntés aux œuvres d'un ou de plusieurs Pères de l'Église.

Nos cinq extraits des *Recognitiones* du Pseudo-Clément se trouvent dans la deuxième section⁷. Ils succèdent aux textes tirés des œuvres d'Irénée, et ils précèdent ceux que le compilateur du florilège met sous le nom de Grégoire le Thaumaturge avec lesquels s'ouvre la troisième section⁸. Ils viennent donc en tête des œuvres regardées comme appartenant au III^e siècle. Les fragments se suivent les uns les autres selon l'ordre du texte des *Recognitiones*, mais à l'intérieur des trois premiers livres seulement, seule partie des *Recognitiones* conservée en syriaque :

1. *Recognitiones* I,7,2-3
2. *Recognitiones* I,21,7-8
3. *Recognitiones* I,34,3-35,1
4. *Recognitiones* I,45,3-5
5. *Recognitiones* III,29,2-3

Chaque fragment est précédé d'un lemme de quelques mots : *ab initio*, *post complura*, *post alia*, *post multa*. Ces enchaînements entre les textes paraissent indiquer la situation — proximité ou éloignement — de chaque nouvel extrait par rapport au précédent. L'auteur du florilège du *Galata* 54, comme il l'avait fait pour les textes d'Irénée, feuilletait, semble-t-il, une version arménienne complète des *Recognitiones* et, avant chaque fragment, il donnait un repère pour replacer le passage choisi dans la suite de l'œuvre du Pseudo-Clément.

Comme les fragments d'Irénée qui les précèdent, les cinq fragments des *Recognitiones*, tirés des discours de Barnabé (1^{er} fragment) et de Pierre (fragments 2-5), concernent la christologie. Le Fils de Dieu, Fils du Père est venu sur la terre pour donner la vie éternelle (fragment 1); il est l'Omniscient, tout ce qui a été fait, existe et sera, est connu de lui (2); vrai Prophète, il est le libérateur du peuple juif qu'il a fait sortir d'Égypte

⁶ Une description complète du manuscrit et de son contenu a été faite dans l'édition des fragments d'Irénée que nous avons préparée pour la PO.

⁷ La première section n'existe plus; le manuscrit acéphale commence avec les fragments d'Irénée de Lyon.

⁸ Nous comptons étudier prochainement ces textes et d'autres du même manuscrit qui sont encore inédits.

en lui faisant traverser la Mer Rouge (3); il est l'Oint du Père, et il confère l'onction à ceux qui lui ressemblent (4); il est le Tout-Puissant (5).

Il est prématuré de vouloir caractériser, sur la base de ces fragments trop peu importants, la physionomie des textes arméniens du Pseudo-Clément ou encore de les situer face aux différentes versions des *Recognitiones*. Aussi nous contenterons-nous de faire quelques remarques, suggérées en partie par une comparaison entre la version latine de Rufin et la traduction latine des cinq fragments.

Précisons d'abord qu'il ne nous semble pas que les cinq fragments proviennent d'une traduction de textes figurant dans un florilège plus ancien; ils n'apparaissent dans aucun des florilèges grecs ou syriaques étudiés jusqu'à maintenant⁹. La rédaction des lemmes paraît indiquer qu'ils ont été puisés dans une version arménienne préexistante des *Recognitiones*.

Un grand nombre des différences entre la version de Rufin et nos cinq fragments, témoins de la tradition indirecte, peuvent s'expliquer par cette origine. Sortis de leur contexte et insérés dans une compilation de textes de divers auteurs, ils ont pu subir les altérations et les aménagements que connaissent les textes utilisés en fonction d'un dessein qui leur est étranger.

De nombreuses autres divergences relèvent du type de variantes textuelles que l'on constate habituellement entre différents témoins d'un même texte; les abréviations de phrases et absences de mots dans la rédaction arménienne peuvent aussi provenir du compilateur du florilège. Mais il est intéressant de constater qu'en s'écartant de la version latine de Rufin, les fragments arméniens s'accordent aussi plusieurs fois avec la traduction syriaque :

fragment 1, ligne 4 : *subito*

l. 19 : *in vita*

fragment 2, l. 3 : *ab initio usque ad finem*

l. 13 : *et quae in synagoga*

fragment 3, l. 15 : *Deo-dilectum*

l. 27-28 : omission de la phrase *ita ut ... teneretur*

⁹ Nous nous sommes référé aux textes publiés ou signalés par les livres et les bibliographies de Th. Schermann, *Die Geschichte der dogmatischen Florilegien* (TU, 28), Leipzig 1905; F. Diekamp, *Doctrina Patrum de Incarnatione Verbi*, Münster 1907; I. Rucker, *Florilegium Edessenum anonymum* (Sitzungsberichte der Bay. Akad. der Wissenschaften. Phil. Hist. Abteilung, München 1933); Sévère d'Antioche, *Liber contra impium Grammaticum* (CSCO 101-102, 111-112), Louvain 1933-1938; M. Spanneut, *Recherches sur les écrits d'Eustathe d'Antioche*, Lille 1948; M. Richard, *Les florilèges diphysites du Ve et du VI^e siècle*, dans Grillmeier-Bacht, *Das Konzil von Chalkedon I*, p. 721-748.

1. 43-45 : présence de la phrase *et qui prosequebatur ... peribant* et omission de la phrase *poenas ... sumpserunt*

fragment 5, l. 11 : omission de la phrase *ita et ... quae creat*

1. 17-19 : présence d'une phrase analogue à *ut secundum ... voluerit*

Les particularités des fragments arméniens, omissions et ajouts, ne sont donc pas toutes à considérer comme de simples variantes textuelles. En confirmant et en sortant de leur isolement des variantes de la traduction syriaque, elles orientent vers un modèle grec différent de celui dont la version latine de Rufin nous apporte l'écho.

FRAGMENT 1 : RECOGNITIONES I,7,2-3

Ի պատճառը թեանցն կղեմենտեա ի սկզբանէն, և յետ այլոց :

Եւ արդ ոմն յանկարծակի ի նմին Ժամանակի ի սկզբան զարուհն դրան բանալոյ յայտ յանդիմանութեան եկաց մեծաւ բարբառով, խաւել սկսաւ և ասէ. արք Հրովմայեցիք լուարուք. որդին աստուծոյ եկեալ Հասեալ յերկիրն Հրեաստանեաց՝ աւետեալք խոստանայ ամենայն կամակատարաց տալ զկեանսն յաւիտենից, բայց միայն թէ ըստ կամաց առաքչին իւրոյ Հաւր կեցցեն զկեանս իւրեանց աշխարհին :

*Traduction du texte arménien*¹

*Version latine de Rufin*²

1 De historiis³ Clementis,

ab initio et post alia.

Igitur⁴ quidam (vir)

subito⁵ in eodem tempore⁶

donec sub eodem anno vir quidam

¹ Les deux mots réunis par un trait correspondent à un seul mot arménien. — Le sigle S renvoie à la traduction syriaque éditée par Frankenberg. — Quelques mots, mis entre parenthèses, ont été ajoutés dans la traduction latine du texte arménien. — Le demi-crochet « indique le début d'un texte sur lequel porte l'appel de note suivant.

² Cf. éd. Rehm, p. 9,23-10,1. *L'Homélie Clémentine* I,7,1-2 (= H) correspond à ce passage (éd. Rehm-Paschke, p. 26,7-11). Pour la traduction syriaque (= S) de ce passage des *Recognitiones*, voir Frankenberg, p. 8,19-23.

³ Ce titre donné aux *Recognitiones* se lit aussi dans les manuscrits et chez les auteurs anciens qui traitent du Pseudo-Clément (cf. *PG* I,1186-1187).

⁴ Dans la marge du manuscrit le copiste du *Galata* 54 précise que l'auteur des *Recognitiones* « parle de Barnabé, *ղբառնաբայ ասէ* », (cf. *PG* I,1209).

⁵ *Omittit* H, *aperte* S.

⁶ *πρὸς αὐτῷ τῷ ἔτει* H; *omittit* S.

- | | |
|---|--|
| <p>5 Դin initio veris aperturae⁷
 publice⁸ adstans,
 Դmagna voce loqui coepit
 et dicit⁹ :
 Viri Romani, audite ;</p> <p>10 Filius Dei adest Դin terram
 Iudaeae¹⁰
 promittit omnibus
 Դvoluntatem facientibus¹¹
 dare¹² vitam aeternam,</p> <p>15 Դsed tamen si¹³ secundum
 voluntatem mittentis¹⁴ Patris
 sui¹⁵
 Դvixerint vitam eorum¹⁶
 (in) vita¹⁷.</p> | <p>adstans in urbis loco
 celeberrimo,
 proclamaret ad populum,
 dicens :
 Audite me, o cives Romani ;
 filius Dei in partibus
 adest Iudaeae,
 promittens omnibus volentibus
 audire se vitam aeternam,</p> <p>si quis tamen secundum
 voluntatem eius, a quo
 missus est dei patris
 actus suos direxerit.</p> |
|---|--|

FRAGMENT 2 : RECOGNITIONES I,21,7-8

Յետ յորովից : ի պետրոսի բանից առ կղեմ.

Ի սկզբանէ մինչև ի կատարած ըստ ճշմարիտ ճարգարէին կարգաց պատմեցից քեզ զամենայն, զի նա միայն գիտէ որ եղևն որպէս եղև, և որ լինելոցն է որպէս լինի, և որ յապայն լինելոցն որպէս և իցէ. զի այս ամենայն որ ասացաւ ճթագոյն և ի մէջ ժողովրդեան իբրև կարդան ոչ ոք կարէ առանց ուսուցանելոյ իմանալ վասն սննդակիցն մեղաց որպէս և յառաջն իսկ ասացի :

Traduction du texte arménien

Version latine de Rufin¹

- 1 Post complura. Ex Petri
verbis ad Clementem.

Ab initio usque ad finem,

per ordinem consequenter

⁷ ἐν φθινοπωρινῇ τροπῇ H : in aestate anni S. Quelques lignes avant le début du fragment, on lit dans la version de Rufin : qui sumpto a tempore veris exordio (éd. Rehm, p. 9,9).

⁸ δημοσίᾳ HS.

⁹ ἐβόα λέγων HS.

¹⁰ ἐν Ἰουδαίᾳ HS.

¹¹ τοῖς βουλομένοις HS.

¹² Omittunt HS.

¹³ Si H, si vero S.

¹⁴ αὐτὸν addunt HS.

¹⁵ Omittunt HS.

¹⁶ βιώσωσιν HS.

¹⁷ Omittit H.

Notes du Fragment 2

¹ Cf. éd. Rehm, p. 20,2-7; dans la traduction syriaque, éd. Frankenberg, p. 28,5-10. Pour ce fragment et les suivants, il n'y a pas de passages parallèles dans les *Homélies*.

secundum veri prophetae dispositiones² «narrabo tibi omnia³, quia ille solus scit «quod factum-est sicut factum-est⁴, «et quod faciendum est sicut fit⁵, «et quod postea futurum sicut	exponere secundum traditionem veri prophetae, qui solus scit, quae facta sunt, ut facta sint, et quae fiunt, ut fiant, quaeque erunt, ut erunt;
et erit⁶; «quia haec omnia quae dicta-sunt tenebrosissima⁷, «et in medio synagogi quando leguntur⁸,	quae tamen manifeste quidem dicta, non tamen manifeste scripta sunt, in tantum, ut cum leguntur,
15 «nemo potest sine docente intelligere⁹ propter simul-nutritum peccatum sicut iam¹⁰ superius dixi,	intelligi sine expositore non possint propter peccatum quod coadolevit hominibus sicut superius diximus.

FRAGMENT 3 : RECOGNITIONES I,34,3-35,1

Յետ այլոց . ի նոյն բանից :

Իբրև անցին ի վերայ ամբ :ն: յարհնութենէ անտի աստուծոյ և յաւիտեանցն գտան բազմազեաւք, սկսան չարչարել զնոսա եգիպտացիքն. Հայեցաւ ի չարչարանս նոցա ճշմարիտ մարգարէն. Երևեցաւ մովսէսի. և զրկիչան եգիպտացւոց որ արգելն արկանէին եբրայեցւոց ելանել երթալ յերկիրն բնակութեան իւրեանց. Հաչեաց [. . .] երկնաւոր :Ժ: Հարուածեաց գաւազանան, և զաստուածասէր Ժողովուրդն Հանէր յերկրէն եգիպտացւոց :

Յայն վայր վաղվաղակի Հասանէր մարգարէն վասն աղաւթիցն զոր մատուցին. ծովուն յերկուս մասունս պատառել Հրամայեր. և զԺողովուրդն իսրաւելացւոց անցուցանէր. և եգիպտացիքն յանդգնեալ զիմեալ առ Հասարակ ի ներքս ընկղմեալ Հեղձնուին. զի առ ելանել յետինն վերջինն Հեբրայեցւոցն Հասանէր Համագունդ

² Traditionem S.

³ Tradam et commendabo tibi S.

⁴ Quae facta sunt ut facta sunt S.

⁵ Et quae erunt ut erunt S.

⁶ Omittit S.

⁷ Quae tamen manifeste dicta, scripta autem difficiliter S.

⁸ Et quae in synagoga lecta S.

⁹ Sine traditione intelligi non potest S.

¹⁰ Omittit S.

գունդն երբայեցւոցն. ապա ծովն յայսկոյս յայնկոյս պաղեալն լուծանէր. Հասաներ մի ի մի. Հրամանաւ այնորիկ որ Հրամայեացն բաժանել զնա և որ զկնին Հալածէին եգիպտացիքն ի նմին ընկղմեալ սատակէին : Արդ մովսէս ամենագէտ Հրամանաւն աստուծոյ բազմապատիկ ժողովս բիւրաւորաց Հերբայեցւոց ածեալ յանապատ Հաներ :

*Traduction du texte arménien**Version latine de Rufin¹*

- 1 Post alia; ex eodem sermone.

«Cum transirentur²
quadringenti anni benedictione
Dei et «a-saeculis³ multiplicati,

- 5 «inceperunt affligere eos
Aegyptii⁴.

«Aspexit in afflictiones
eorum⁵ «verus propheta,
apparuit Moysi⁶,

- 10 et oppressores Aegyptos qui
impediebant Hebraeos⁷ adire

ad terram «habitationis eorum⁸,
adfecit [...] caelestibus
decem, «percussit virga¹⁰

- 15 et¹¹ Deo-dilectum populum
educebat «de terra Aegypti¹².

et intra quadringentos annos
benedictione et promissione
dei multiplicati,
adfligebantur ab Aegyptiis.

Cumque adfligerentur, apparuit
verus propheta Moysi

et Aegyptios quidem resistentes,
ne Hebraeorum populus exiret ab
eis

et rediret ad patriam terram,
decem plagis caelestibus
adfecit,

populum vero dei eduxit ex
Aegypto.

Sed qui superfuerant ex Aegyptiis,
conspirati cum animositate regis
sui, insecuti sunt Hebraeos; quos

¹ Cf. éd. Rehm, p. 28,1-18; éd. Frankenberg, p. 40,19-42,2.

² Intra S.

³ Promissione S.

⁴ Ab Aegyptiis maligniter adfligebantur S.

⁵ Cumque adfligerentur S.

⁶ Venit ad eos verus propheta Moyses S.

⁷ Populum Hebraeorum S.

⁸ Patriam S.

⁹ Le mot arménien est illisible.

¹⁰ Omittit S.

¹¹ Et sic S.

¹² Ex Aegypto S. La version arménienne continue avec une phrase analogue à celle qu'a conservée ici la version latine de Rufin.

20

«In illum locum statim
veniebat¹³ propheta «propter
25 preces quas obtulerunt¹⁴,
mari in duas partes «scindi
imperabat¹⁵

30

«et populum Israelis
transire-faciebat¹⁶
«et Aegyptii irruentes
communitè immergentes
suffocabant¹⁷.
Cum enim ascenderet ultimus
35 Hebraeorum,
«adtingebat totum agmen
Aegyptiorum¹⁸,
«tunc mare huc et illuc

40

ut-gelu-constrictum
relaxabatur adtingebat
unumquemque praecepto ejus
qui imperavit illi dividi¹⁹,
«et qui prosequabantur
Aegyptii in eodem (mare)
45 mergentes peribant²⁰.

cum repperissent supra litus maris
et interimere omnes ac delere
cogitarent,
Moyses oratione ad deum fusa

mare in duas partes divisit,

quasi gelu concreta teneretur
et populus quidem dei transiret
velut iter aridum,
insequentes vero eos Aegyptii
temere ingressi necarentur.

Ubi enim ultimus ex Hebraeorum
populo ascendit
Aegyptiorum quoque ultimus
descendit in mare,
et continuo aquae maris quae ut
gelu

constrictae tenebantur, praecepto
eius qui constrinxerat relaxatae,

poenas de impiorum populo
recepta naturae suae libertate
sumpserunt.

¹³ *Omittit* S. Pour que cette phrase ait un sens, il faut admettre que le passage précédent de la version latine et de la version syriaque a été supprimé dans le texte du fragment arménien.

¹⁴ *Oratione ad Deum* S.

¹⁵ *Divisit* S. La traduction syriaque omet la phrase qu'ajoute ici la version de Rufin.

¹⁶ *Ita ut populus transiret* S.

¹⁷ *Agmen autem Aegyptiorum quod post illos audacter insequatur perit totum* S.

¹⁸ *Ultimus Aegyptiorum descendit* S. Dans ce membre de phrase, nous lisons *Aegyptiorum* au lieu de *Hebraeorum* du texte arménien.

¹⁹ *Et mare constrictum praecepto ejus qui divisit ad primam naturam se effudit* S.

²⁰ *Ita ut Aegyptii prosequentes in eo poenam perciperent* S. La traduction syriaque n'a pas la phrase suivante conservée dans la version de Rufin : *poenas ... sumpserunt*.

Igitur Moyses omniscientis
praecepto Dei
50 multiplicem populum
sescentorum Hebraeorum
ducens²¹ in deserto eduxit.

Post haec Moyses dei omnia
providentis praecepto
Hebraeorum populum eduxit in
deserto.

FRAGMENT 4 : RECOGNITIONES I,45,3-5

Յետ այլոց ի նոյն բանից :

Բայց քրիստոս անուանեալ կոչի առաւել վասն աստուածաշտուութեանքն սովորութեամբ, զի ամենայն զաւրութեանց մի անուն միջոյ է և մի առանձինն, ի միջոյն անուն իբրեւ արքայ պարթեւաց արշակ. Հռոմոնց կեսար. սոյնպէս Հրէիցն քրիստոս. այլ անուանել նմա քրիստոս. պատճառք այս են. քանզի որդի աստուծոյ էր, եկն ծարդ եղև. և սկիզբն եղև նա ի սկզբան. ի սկզբան անդ աւծ զնա Հայր. որպէս զի և ի կենաց փայտէ անտի ծնաւ նա. այսուիկ իսկ և ինքն ըստ յառաջագոյն պատրաստութեան Հաւրն զբարեպաշտսն անդր Հասեալ իբրեւ զխիստ ճանապարհս գնացեալ ըստ վաստակոցն աշխատութեան ի Հանգիստն իւր զնմանսն նորա աւծանէր իւզով. զի այսպէս լոյս ծագեալ զողին սուրբ առեալ անմաշք լինիցին :

Traduction du texte arménien

Version latine de Rufin¹

- 1 Post alia, ex eodem sermone.
Christus autem
nominatur magis, propter
religionis ritum;
5 nam omnibus potestatibus
「unum nomen commune est
et unum proprium²,
「commune nomen ut rex³
Persarum Arsak, Romanorum
10 Caesar, sic Judaeorum
Christus.
「Sed dare-nomen ei

Christus autem dicitur eximio
quodam religionis ritu;
nam sicut regum sunt quaedam
communia nomina,
ut apud Persas Arsaces, apud
Romanos Caesar, apud Aegyptios
Pharao, ita apud Judaeos Christus
communi nomine rex appellatur.
Causa autem appellationis huius

²¹ *Omittit S.*

Notes du Fragment 4

¹ Cf. éd. Rehm, p. 34,18-29; éd. Frankenberg, p. 52,1-12.

² Est unum nomen communiter impositum et est (unum) proprie S.

³ Commune est nomen regis, proprie autem S.

- | | |
|---|--|
| <p>Christum causa haec est⁴ :
 cum Filius Dei esset, venit⁵,
 15 homo factus-est, et
 initium factus-est is-qui
 in initio (erat)⁶, in
 initio unxit eum Pater⁷.
 「Sicut et ex vitae ligno</p> <p>20 ille unctus-fuerat⁸,</p> <p>ex-illo etiam et ipse
 secundum praedestinationem
 Patris</p> <p>25 pios⁹ illuc cum-pervenerint
 postquam per-asperas vias
 ambulaverint,
 secundum 「laborum poenam¹⁰,
 ad requiem suam similes ejus</p> <p>30 ungebat oleo,
 ut¹¹ sicut lux fulgentes¹²,
 Spiritus sanctum
 accipientes¹³ immortales
 fiant¹⁴.</p> | <p>haec est :</p> <p>quoniam quidem cum esset filius
 Dei et initium omnium, homo
 factus est, hunc primum pater oleo
 perunxit,</p> <p>quod ex ligno vitae fuerat
 sumptum.</p> <p>Ex illo ergo unguento Christus
 appellatur.</p> <p>Inde denique etiam ipse secundum
 praedestinationem patris</p> <p>pios quosque, cum ad regnum eius
 pervenerint, velut qui asperam
 superaverint viam,
 pro laborum refectioe simili oleo
 perunguet,</p> <p>ut et ipsorum lux luceat et spiritu
 sancto repleti immortalitate
 donentur.</p> |
|---|--|

FRAGMENT 5: RECOGNITIONES III,29,2-3 M

Յետ բազմաց յորովից իբանիցն որ ընդդէմ Սիմոնի ծոգի :

Պետրոս ասէ ոչ այդպէս միայն լինի. այլ յանցաւորաց անտի անցաւոր ինչ լինի.
Իսկ յայնմանէ որ առանց ապականութեան են ոչ եթէ առանց ապականութեան ինչ
միայն լինի կամ ապականելով. այլ որպէս կամի արարիչն աստուած, զի ոչ եթէ
արէնք ինչ իշխեն ի վերայ զարութեանցն աստուծոյ. այլ աստուծոյ զարութիւնք
արէնք են արարածոց. զի ըստ կամացն Հնազանդեսցին՝ որպէս և արարիչն կամեսցի :

⁴ Causa autem est appellationis hujus S.

⁵ Omittit S.

⁶ Et quia factus est principium primum S.

⁷ Oleo addit S.

⁸ Quod ex ligno vitae fuerat S.

⁹ Justos S.

¹⁰ Labores eorum S.

¹¹ Et sic S.

¹² Fulgebunt S.

¹³ Accipient S.

¹⁴ Permanebunt in vitam aeternam S.

*Traduction du texte arménien**Version latine de Rufin¹*

- 1 Post multa, ex longo sermone
contra Simonem magum.

Petrus dicit : Non ita
vero est, sed a ʿmortalibus

- 5 mortale² est,
ʿab-illis autem quae
in corruptibilia sunt non est
in corruptibile solum aut
corruptibile³,

- 10 sed sicut voluerit creator
Deus⁴.

ʿNeque enim lex quidem
potestatem-habet super
virtutes Dei⁵

- 15 sed Dei virtutes⁶ lex sunt⁷
creaturarum,
ʿut secundum voluntatem
obediantur sicut et creator
voluerit⁸.

Non ita est, sed a mortalibus
quidem omnimodis corruptibilia
fiunt et temporalia,
ab aeterno vero non semper
corruptibilia neque semper
in corruptibilia,

sed prout voluerit creator Deus
ita et erunt illa quae creat.
Neque enim sub lege est virtus
Dei,

sed lex creaturis suis voluntas
eius est.

¹ Cf. éd. Rehm, p. 117,20-24; éd. Frankenberg, p. 187,9-14.

² Corruptibilibus corruptibilia S.

³ Ab illo autem quod incorruptibile non semper corruptibilia aut incorruptibilia sunt S.

⁴ La traduction syriaque n'a pas la phrase qui vient ensuite dans la version de Rufin.

⁵ Quia quae creata sunt non sunt lex contra virtutem Dei S.

⁶ Virtus S.

⁷ Omittit S.

⁸ Ut fiat sicut creator illas voluerit S.